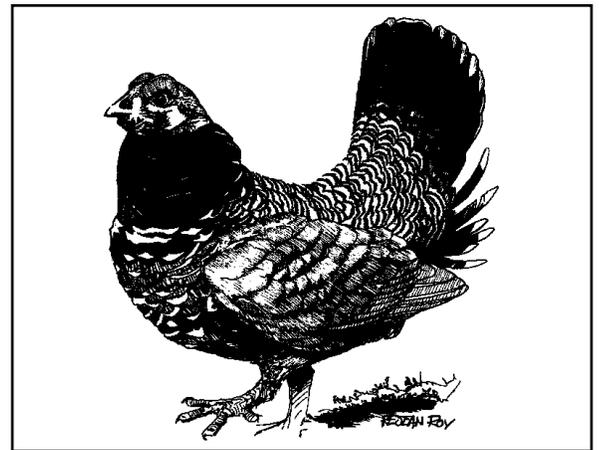


3 Le tétrás du Canada



INTRODUCTION

Le tétras du Canada se rencontre dans les forêts conifériennes. Ce milieu lui offre tous les éléments essentiels à ses besoins vitaux. Espèce non migratrice, le tétras survit à l'hiver grâce aux conifères qui lui procurent de la nourriture et des abris.

Très peu méfiant envers les humains, le tétras se perche dans un arbre plutôt que de prendre la fuite. Cet étrange comportement rend son observation plus aisée, mais place le tétras en position dangereuse en période de chasse aux petits gibiers. Le mâle et la femelle possèdent un plumage distinctif; les coloris étant plus vifs chez le mâle. En période de reproduction une crête rouge se dessine au-dessus des yeux du mâle. La femelle, quant à elle, revêt un plumage de camouflage ressemblant beaucoup à celui de la gélinotte huppée.

Ce fascicule, vous présente les principales exigences du tétras du Canada en matière d'habitat ainsi que quelques informations de base sur la biologie de l'espèce. Ces connaissances sont précieuses à toute personne désirant améliorer les conditions de vie du tétras lors d'interventions forestières (coupe, plantation, etc.). Un aménagement judicieux de l'habitat peut se traduire à plus ou moins long terme, par une augmentation de l'abondance de tétras.

BIOLOGIE DE L'ESPÈCE

Au printemps, lorsque la fonte de la neige est suffisamment avancée, la période de reproduction du tétras du Canada débute avec la parade du mâle. Perché dans un arbre, le tétras exécute une descente verticale vers le sol en battant rapidement des ailes et en laissant entendre un bruit sourd de tambourinement. Par ce comportement, le mâle tente d'attirer la femelle et d'éloigner les autres mâles de son territoire.

Après l'accouplement, la femelle pond environ 6 oeufs, dans un nid qui n'est en fait qu'une simple dépression à la base d'un arbre (figure 1). Après 24 jours, les oeufs éclosent et dès lors les poussins quittent le nid accompagnés de leur mère.



Fig. 1 - Le nid et les oeufs du tétras du Canada.

Durant les 8 premiers jours, les oisillons se déplacent uniquement en marchant. Par la suite, ils commencent à voler sur de courtes distances. Le fait de voler assez tôt après l'éclosion augmente leur chance d'échapper aux prédateurs. La couvée est unie pour toute la période estivale et ne se sépare qu'à l'automne.

La mortalité par prédation est importante. Les principaux prédateurs du tétras sont le renard, le coyote, l'autour et le grand-duc tandis que l'écureuil roux lui, s'en prend aux oeufs (figure 2).

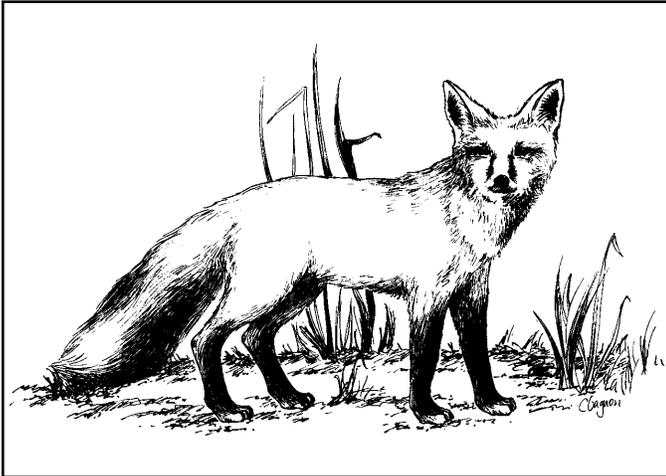


Fig. 2 - Le renard est un des nombreux prédateurs du tétras.

Durant les premiers mois de leur vie, les jeunes consomment des insectes. À l'âge adulte, le tétras s'alimente, au printemps et en été, de différentes parties végétales (fruits, fleurs, feuilles, etc.) et de plusieurs plantes comme l'airelle (bleuet), le cornouiller, le framboisier, etc. (figure 3). Il se nourrit également de champignons et d'insectes. À l'automne, il s'alimente en abondance des aiguilles du mélèze et ce jusqu'à la tombée du feuillage de celui-ci.

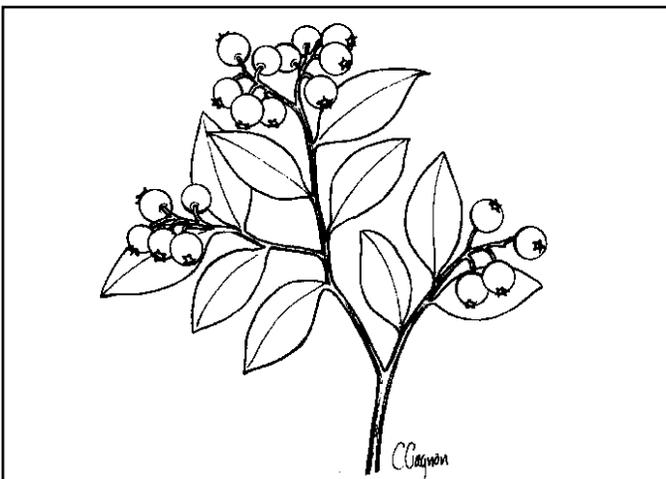


Fig. 3 - Les bleuets font parties du régime alimentaire du tétras.

Durant l'hiver, le tétras consomme des aiguilles, des bourgeons et des pousses de conifères tels que le pin gris et l'épinette noire.

Comparativement à la gélinotte huppée, le tétras du Canada n'est pas reconnu pour avoir une productivité très élevée. Les densités de populations sont plus faibles dans son cas. On observe par exemple dans les forêts nordiques des densités de tétras d'environ 5 mâles/100 ha contre 70 mâles/100 ha pour la gélinotte huppée (1 hectare = 100 m x 100 m).

BESOINS EN HABITAT

Étrangement, on possède peu de données sur l'habitat du tétras au Québec. On sait qu'il fréquente les forêts de conifères, comme les peuplements d'épinette noire.

L'âge, la hauteur et la densité des peuplements de résineux sont variables. Cependant, le tétras démontre une préférence pour les milieux assez ouverts, produisant une végétation arbustive importante. Les principales essences arbustives retrouvées dans l'habitat du tétras sont l'aune, le viorne (pimbina), le kalmia et le lédon (thé du Labrador). Le tétras du Canada utilise donc toute une gamme d'habitats en termes d'âge, de hauteur et de densité d'arbustes et d'arbres mais toujours dans une forêt de conifères (figures 4 et 5).



Fig. 4 - L'habitat d'élevage des jeunes tétras.



Fig. 5 - L'habitat estival est fréquenté autant par le mâle que par la femelle sans couvée.

DOMAINE VITAL

On entend par domaine vital, l'aire fréquentée par un individu pour accomplir ses activités normales d'alimentation, de reproduction, d'élevage et de repos.

La taille du domaine vital varie en fonction des individus, du sexe, de l'âge et de l'étape du cycle de vie. Pour l'ensemble de ses activités, la superficie du domaine vital du tétras du Canada couvre en moyenne 25 hectares (500 m x 500 m).

La femelle avec sa couvée parcourt la plus grande superficie de territoire afin de subvenir aux besoins, en terme de nourriture et de couvert de protection, des jeunes tétras. Le mâle, durant la période de reproduction (parade, accouplement), démontre un comportement territorial en essayant d'éloigner les autres mâles. Par la suite, lui et la femelle sont plutôt sédentaires, c'est-à-dire qu'ils demeurent sur le territoire utilisé au printemps.

AMÉNAGEMENT DE L'HABITAT

L'élément de base de l'habitat du tétras du Canada est sans nul doute la forêt résineuse. Le remplacement de cette forêt par une forêt de feuillus constitue une perte d'habitat pour cet oiseau.

Une coupe forestière dans la forêt résineuse n'est pas nuisible au tétras en autant que la superficie de coupe n'est pas trop étendue, qu'une bonne superficie de peuplements résineux demeure disponible et que la régénération des conifères soit favorisée dans le parterre de coupe. Ces trois considérations sont fondamentales au maintien des populations de tétras lors de l'exploitation de la forêt.

Il est important que le type d'intervention choisi tienne compte de la régénération des conifères. Lorsqu'elle est déjà bien établie sous le couvert, on procède alors à une coupe avec protection de la régénération et des sols au moment de la récolte. En l'absence d'une telle régénération, on doit procéder par des coupes progressives ou par bandes pour favoriser la repousse en conifères avant la récolte finale.

En plus des essences conifériennes, on doit rechercher une plus grande diversité d'âge des peuplements résineux pour atteindre une plus grande densité de tétras.

En général, la nourriture, en période estivale, est plus abondante dans les milieux forestiers plus ouverts. Durant l'hiver, la nourriture se retrouve en quantité suffisante en présence de résineux.

Les aiguilles du mélèze sont importantes dans l'alimentation automnale; on doit alors assurer la protection de cette essence (figure 6). Des coupes pour rajeunir les peuplements de mélèze permettent de les conserver en meilleur état. En l'absence de mélèze, de petites plantations dans les secteurs aménagés peuvent palier à ce manque.

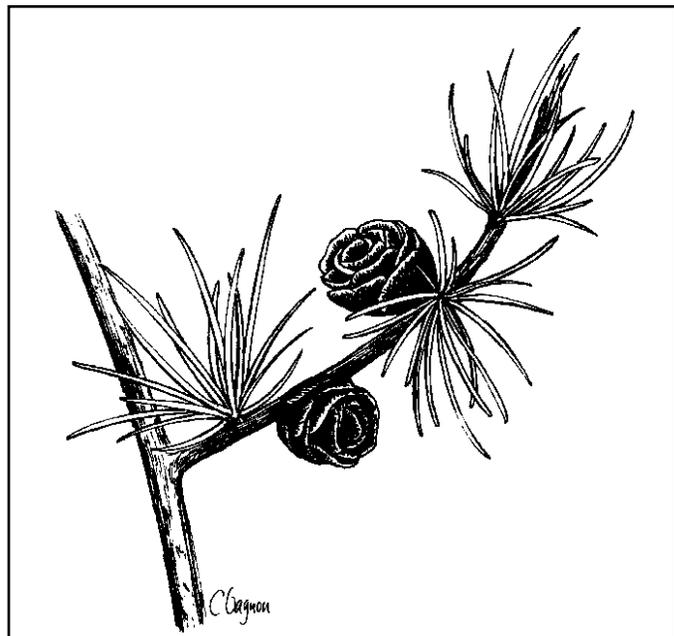


Fig. 6 - Les aiguilles du mélèze sont importantes dans l'alimentation automnale du tétras.

Une attention particulière doit être portée aux femelles nicheuses, car elles sont très vulnérables durant la période allant de la mi-mai à la mi-juin. Des coupes forestières effectuées durant cette période peuvent entraîner des mortalités élevées et une baisse de productivité.

CONCLUSION

Les pratiques d'aménagement, présentées dans ce fascicule, pour la protection et l'amélioration de l'habitat du tétras du Canada peuvent sans aucun doute s'harmoniser à l'exploitation forestière. Toutefois, les boisés privés étant surtout constitués par la forêt mélangée, le tétras y est relativement rare et les possibilités de favoriser son habitat sont probablement très limitées dans la plupart des cas. Les méthodes d'aménagement proposées sont encore au stade expérimental; un suivi durant leur application permettra de les modifier si nécessaire.

DOCUMENTS À CONSULTER

FERRON, J., R. COUTURE et Y. LEMAY. 1996. Manuel d'aménagement des boisés privés pour la petite faune. Fondation de la faune du Québec. 198 p.

GODFREY, W. E. 1986. Les oiseaux du Canada. Musée national du Canada. 506 p.

MLCP. 1986. La faune du Québec et son habitat. Série de 15 brochures. Les Publications du Québec.

Textes :

Adaptés de Ferron et al. 1996
par Lynn Collin
Ministère de l'Environnement
et de la Faune du Québec

Figures :

Claire Gagnon
Réjean Roy

La réalisation de ce fascicule a été rendue possible grâce au soutien des partenaires suivants :

- Fondation de la faune du Québec et Hydro Québec,
- Ministère des Ressources naturelles,
- Ministère de l'Environnement et de la Faune :
Direction des territoires fauniques
Direction de la faune et des habitats.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 1996

ISBN : 2-550-30118-8

ISBN : 2-550-30121-8

Pour obtenir des exemplaires additionnels de ce fascicule, vous êtes prié d'adresser votre demande à l'un ou l'autre des points de distribution suivants :

- Fondation de la faune du Québec Tél.: (418) 644-7926
- Fédération des producteurs de bois du Québec Tél.: (514) 679-0530
- Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec Tél.: (418) 877-1344

ou

votre bureau régional des ministères suivants :

- Ministère des Ressources naturelles
- Ministère de l'Environnement et de la Faune

ou encore auprès des organismes suivants œuvrant sur votre territoire :

- des Syndicats et des Offices de producteurs de bois
- des Organismes de gestion en commun

